Expositions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1450

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Swiss Tate

A Londre, le nouvel espace consacré aux arts plastiques donne une large place aux artistes suisses.

LONDRES AVAIT DÉJÀ une maison de la Suisse. A deux pas de Picadilly, en se rendant dans le quartier des théâtres, nul ne peut ignorer la grande enseigne Switzerland. Désormais la capitale britannique en abrite une seconde, ou peu s'en faut, de l'autre côté de la Tamise, près du pont de Blackfriars. La Tate Modern bien sûr, installée dans une centrale électrique dont nul n'ignore qu'elle a été rénovée par le duo bâlois Jacques Herzog et Pierre de Meuron.

De Meret Oppenheim à Jean Tinguely

Et ce n'est pas tout. La monumentale cheminée est surmontée d'un élégant bandeau lumineux baptisé «*the swiss light*». Des panneaux nous apprennent qu'il a été *supported by the government of Switzerland*. Londres éclairé par l'Helvétie... Dans le bâtiment, les artistes suisses sont bien présents. Si les photos de Meret Oppenheim sont discrètes, Jean Tinguely est représenté par une machine dans la salle des nouveaux réalistes.

On retrouve le Château de Chillon

Naturellement Alberto Giacometti est au rendez-vous. Mais la vraie jouissance est procurée par Fischli et Weiss, le duo zurichois spécialisé dans les installations ironiques. Une salle entière est remplie par un attirail de plâtrier peintre: tréteaux, pots de peinture, pinceaux, bouteilles de solvant, etc. La majorité des visiteurs passe là, sans trop regarder, persuadé qu'il s'agit d'une salle en travaux. En fait il s'agit de l'œuvre de notre tandem, parsemée d'objets totalement incongrus, tels un dinosaure en plastique sur un pot de peinture ou un casque de cycliste posé là, comme égaré. Il ne faut pas rater non plus «After lunch», une grande toile de 1975 de l'Anglais Patrick Caulfield dans une ambiance bleutée avec un caquelon à fondue et, au milieu de la composition, un panorama kitsch éclatant du château de Chillon.

On ne s'étonnera plus qu'une grande partie des serveurs de l'excellente cafétéria de la Tate, comme partout à Londres, soient français et qu'il soit ainsi possible de commander dans notre langue. Et dire que Buschor veut faire apprendre l'anglais aux petits Zurichois. Quelle ringardise! *jg*

RAPPORT D'AMNESTY INTERNATIONAL

L'humanité en question

L'ACTUALITÉ N'EST PAS brillante. Loin de là. Des Kurdes torturés dans les prisons de Diyarbakir, des Palestiniens qui ne peuvent plus marcher à leur sortie des geôles israéliennes, des enfants mutilés en Sierra Leone, des femmes violées en Bosnie-Herzégovine, des disparitions qui datent d'il y a vingt ans, en Argentine. On dit «la torture, c'est affreux», comme on dirait «ces embouteillages, quelle calamité» et puis on passe à autre chose. De plus, la presse, la télévision, la radio sont elliptiques sur la torture, ne pas trop en parler, ne rien montrer, faire vomir le téléspectateur à l'heure du repas est mauvais pour l'audimat, considèrent les grands responsables des médias. Ces précautions se comprennent, elles sont parfois respectables. La torture peut aussi susciter une fascination malsaine.

La litote, l'ellipse ne figurent pas comme méthode de travail chez Amnesty international. Leur ouvrage sur la torture, noms en toutes lettres, des descriptions froides et précises, est un terrible voyage qui malmène notre regard au monde, griffe notre quotidien, nous fait entrevoir des gouffres; et puis vite détournons la tête, ce n'est pas nous, n'est-ce pas, versons notre obole et reprenons notre vie tranquille. Pourtant, lentement mais sûrement, l'information circule et l'impunité n'est plus assurée aux tortionnaires. Le combat obstiné d'Amnesty commence à porter ses fruits. Le livre s'appelle *L'humanité en question*. La torture c'est nous, aussi. *jg*

La torture ou l'humanité en question, Amnesty international, 2000. En Suisse: Case postale, 3001 Berne.

Tour de piste

ROMAINE JEAN, DE la Télévision romande, fait partie du groupe d'experts du journal gratuit *Metropol* chargés d'établir le baromètre électoral de la succession du conseiller fédéral Ogi. Elle est la seule femme et représente aussi la Suisse latine à côté de quatre politologues et spécialistes des médias alémaniques.

COMBIEN DE PARTICIPANTS aux réunions dans les salles du 1er étage du siège central de la FTMH, à Berne, ont remarqué l'exposition permanente de quelques documents illustrant l'histoire de ce syndicat? Il vaut la peine d'y consacrer un instant.

LE TEMPS DU 30 octobre annonce dans ses brèves: une défaite de l'UDC à St-Gall, une perte socialiste à Schaffhouse et une victoire bourgeoise à Coire. C'est ainsi que la victoire socialiste à Saint-Gall a été occultée dans les titres.

L'ASSOCIATION ALLEMANDE QUI entretient les tombes des soldats morts à la guerre s'occupe de 181 tombes en Suisse. Il s'agit de soldats en traitement pendant la 1ère Guerre mondiale et qui sont morts dans notre pays. C'est au cimetière de Saint-Georges, à Genève, qu'il y en a le plus: 80.

Informations sur cette association, en allemand évidemment: www.volksbund.de. Un article consacré à cette association a paru dans la *Weltwoche*. *cfp*